

Le Caire Confidentiel

De Tarik Saleh

Avec Fares Fares, Mari Malek, Yasser Ali Maher
Suède/Allemagne/Danemark – 5 juillet 2017 – 1h50

Grand Prix - Festival Policier de Beaune – 2017

Grand Prix du Jury – Sundance Film Festival - 2017



Jeudi 28 septembre 2017 18h30

Biographie de Tarik Saleh

Tarik Saleh est né à Stockholm en 1972. Avec Kristina Åberg ils sont deux des fondateurs de la société de production Atmo.

Tarik Saleh a démarré sa carrière comme graffeur. Sa fresque murale – Fascinate – peinte en 1989 est une des plus anciennes au monde. Située dans la zone industrielle de Bromsten à Stockholm, elle est reconnue par les autorités suédoises comme faisant partie de l'héritage culturel du pays. Tarik Saleh est devenu ensuite le directeur artistique du magazine *Alive in Cairo, Egypt 1995*. Il a été également l'éditeur de la revue underground suédoise *Atlas*.

En 2001, il coréalise avec Erik Gandini le documentaire *SACRIFICIO – WHO BETRAYED CHE GUEVARA ?* qui questionne le mythe de la mort du héros de la révolution cubaine. Le duo enchaîne avec *GITMO – THE NEW RULES OF WAR* en 2005. Ce deuxième documentaire porte sur le camp de détention de Guantanamo. Quatre ans plus tard, Tarik Saleh réalise le long métrage d'animation *METROPIA* avec les voix de Vincent Gallo, Juliette Lewis, Stellan Skarsgard et Alexander Skarsgard. Le film est présenté en ouverture de la Semaine de la Critique à Venise avant d'être sélectionné dans 65 festivals dont Tribeca et Londres.

En 2011, il collabore avec la chanteuse Lykke Li pour laquelle il réalise les clips vidéo de *Sadness Is a Blessing* et surtout *I Follow Rivers* - avec Fares Fares - qui totalise plus de 60 millions de vues sur YouTube. En 2014, il revient au cinéma avec le polar *TOMMY*.

LE CAIRE CONFIDENTIEL est présenté en première mondiale au festival de Sundance en janvier 2017 où il remporte le Grand Prix de la World Competition avant d'être récompensé par le Grand Prix au festival du film policier de Beaune.

Kristine Aberg, productrice

« *LE CAIRE CONFIDENTIEL* est le quatrième film que je produis avec Tarik Saleh. Nous travaillons ensemble depuis nos débuts à la télévision suédoise en 1996. Depuis longtemps Tarik Saleh cherchait une histoire qui se déroulerait en Egypte. En tant que suédois d'origine égyptienne, Tarik considère l'Egypte comme sa seconde patrie.

Mon intérêt pour le Moyen Orient remonte aux années 90, je couvrais à l'époque la région comme reporter. Quand j'ai lu pour la première fois le scénario de Tarik, j'étais sûre et certaine que ce serait notre prochain film. Nous avions un autre projet en développement, mais nous avons modifié nos plans. J'adorais ce scénario, j'étais convaincue que c'était le bon moment pour le porter à l'écran et j'aimais l'idée de proposer une fiction ancrée dans le Printemps Arabe.

L'histoire du *CAIRE CONFIDENTIEL* est fascinante : celle d'un homme seul face à un système impitoyable. Il y est question de courage et de politique, mais pas seulement. De prime abord, il s'agit d'un film noir, mais il a une dimension sociale en plus, comme toutes nos autres productions. Notre expérience commune de journaliste et de documentariste nous porte naturellement, Tarik et moi, vers des histoires proches du réel.

C'est là l'origine du *CAIRE CONFIDENTIEL*. Tarik s'est inspiré de l'histoire vraie du meurtre de la célèbre chanteuse libanaise Suzanne Tamim en 2008. Un homme d'affaires égyptien et un membre du Parlement ont été condamnés. C'est moins le meurtre lui-même que la condamnation d'un proche de la famille Moubarak qui a choqué le pays.

Tarik a écrit le rôle principal pour Fares Fares. Il l'avait en tête pendant toute l'écriture du scénario. Notre intention était d'amener sur la scène internationale un film qui raconte la corruption telle qu'elle existe en Egypte, mais aussi dans d'autres pays.

Les démocraties n'échappent pas à la corruption même si le citoyen ordinaire n'y est pas forcément confronté dans sa vie quotidienne. Le Printemps Arabe en Egypte était essentiellement une révolte contre la police et la corruption. Le mouvement a démarré le 25 janvier 2011, soit le jour même du « Police Day » qui voyait chaque année l'Egypte célébrer ses forces policières.

LE CAIRE CONFIDENTIEL parle de ce qui a poussé la jeunesse à se soulever contre la police et une élite égyptienne corrompue, préfigurant ainsi ce qui allait devenir une véritable révolution. Un cinéaste vivant en Egypte n'aurait pas pu faire un film comme celui-ci qui aborde ce sujet de manière aussi frontale. »

Biographie et récit de la productrice issus du dossier de presse (société : memento films)

[...]Le film de Saleh est d'abord un film arabe par sa langue, ses comédiens, ses lieux de tournage et de fiction. Son pitch semble sortir d'un pulp d'Hammet ou de Chandler : sur fond de tensions sociales (on est en janvier 2011, à l'aube des printemps arabes), une chanteuse est assassinée dans un hôtel de luxe.

Tout est pourri au royaume des pharaons

L'inspecteur Nouredine mène l'enquête, qui le conduira dans toutes les strates de la société égyptienne, de ses bas-fonds torves à ses sommets luxueux, voyage urbain et social dont le terminus sera le constat désabusé et peu surprenant que tout est pourri au royaume des pharaons, à commencer par la tête de l'Etat.

Un film noir arabe prenant en charge un contexte politique récent et toujours d'actualité, ce serait déjà pas mal, mais là n'est peut-être pas le plus important. L'essentiel, c'est le talent et l'inspiration de Tarik Saleh pour transcender ce matériau réaliste, renouveler ses codes, en s'échappant dès qu'il le peut des clous de l'enquête de son flic pour se laisser porter par les vents d'une balade cinématographique sensualiste et sensorielle.[...]

Une synthèse entre privé hard boiled, flic melvillien et boxeur poids moyen

Notre guide dans la moiteur labyrinthique de cette "ville arabe à l'heure de la globalisation" est Nouredine, bel homme cabossé à la coiffure impeccablement gominée, incorruptible et dur à cuire, sorte de synthèse entre privé hard boiled, flic melvillien et boxeur poids moyen, excellemment joué par Fares Fares qui évoque de son côté un croisement entre John Lurie et Mathieu Kassovitz.

Le Caire confidentiel a obtenu le Grand Prix à Sundance et à Beaune, ce qui impressionne sans doute moins qu'une Palme d'or mais qui est amplement mérité : en mixant la rue arabe et les avancées esthétiques de la technosphère, Tarik Saleh a totalement revitalisé le vieux genre fourbu du film noir.

Extraits les Inrocks 30 juin 2017 : Serge Kaganski

Prochaines séances : Les derniers jours d'une ville : jeu 28/09 : 21 h, dim 01/10 : 11h, lun 02/10 : 19h Le jour d'après : dim 01/10 : 19h, lun 02/10 : 14h, mar 03/10 : 20h	Court métrage : Pas de court métrage
---	--

Carte d'adhésion valable de septembre 2017 à août 2018
Adhérer, c'est soutenir l'association
Plein tarif 18€ / Tarif réduit 9€ * * Jeune de -26ans, étudiant ou demandeur d'emploi

Bénéficiaire de tarifs sur les séances :
Embobiné 6€ Normales 6,50€
(hors week-ends et jours fériés)